

## Tablette Bibliographique

### BARING-GOULD (LE REVEREND SABINE)

ecclésiastique et litterateur anglais magistrat de comte, Né en 1834,

**Editors note**, because this article is in French, it poses greater than usual challenges to the transcriber. I have looked through it for obvious errors but have not carried out a spell check. More importantly, I have not replaced all the accents lost on the process of converting to an electronic text. I hope that anyone who can read it in French will be able to correct it to their own satisfaction in their heads

Les hommes qui se font remarquer par l'importance et l'utilite de leurs travaux en meme temps que par l'elevation de leur caractere doivent etre signales, et, c'est a ce double titre que leur carriere doit etre retracee et proposee comme un exemple pour ceux qui veulent bien faire.

Le Rev. Sabine BARING-GOULD est ne a Exeter, Devon, le 28 janvier 1834 et appartient a une très ancienne famille etablie depuis plusieurs siecles dans le comte de Devon ou elle possedait de grands biens. Les Gould habitent depuis quatre siecles a Steverton et ont acquis, en 1620, le manoir de Lew Trenchard qui est toujours demeure leur propriete. L'heritiere du manoir epousa l'arriere grand-pere de M. Baring-Gould, M. Charles Baring, frere de sir Francis Baring, aTeul du comte de Northbrooke et des lords Ashburton et Revelstoke.

Le grand-pere de M. Baring-Gould, M. William Baring Gould, ajouta a son nom celui de Gould, nom de sa mere, en vertu d'une licence royale et herita ainsi des terres et des biens appartenant aux Gould. Il avait epouse la sceur du general sir Edward Sabine, president de la Societe Royale de Londres, K. C. B., descendant d'une vieille famille seigneuriale de la Bretagne.

Le fils aine de M. William Baring-Gould et son heritier, Edward Baring-Gould, epousa la fille de l'amiral Bond. M. Baring-Gould qui fait ('objet de cette notice est le fils aine de ce dernier aux bien de qui il succeda, en 1872.

Apt-es avoir fait ses etudes au college Clare, Cambridge, 06 il obtint, en 1856, le grade de maitre-es-arts, it fut d'abord nomme, en 1869, au benefice de Dalton, comte de York, par la vicomtesse de Down, puffs, en 1871, au rectorat de East-Mersea, Colchester, par la Couronne. En 1881, il prit la cure de Lew Trenchard dont il est patron, c'est-a-dire ayant, a ce titre, le droit de nomination a cette cure.

M. Baring-Gould a passé une grande partie de sa jeunesse dans le midi de la France et en Allemagne et a beaucoup voyage dans ces deux pays.

Il s'est livre, a cette occasion, a des etudes et a des recherches archeologiques tres interessantes. Il a decouvert et exhume, en 1849, un palais romain d'une tres grande etendue, pros de Pau (Hautes-Pyrenees), avec une grande surface de pave en mosalque. Il a

fait aussi des fouilles dans beaucoup de tombeaux situés dans les terres au nord de Pau. En 1850, il a dressé le plan et pris les proportions d'un ancien camp basque près de Bayonne, et pris le plan de beaucoup de dolmens et autres monuments préhistoriques en France.

Il a fait également, en 1861, un voyage scientifique en Islande.

On doit à M. Baring-Gould de nombreux ouvrages dans lesquels il a abordé, avec un égal talent, des sujets divers. Nous en rappellerons seulement les titres:

Les Sentiers du juste (Paths of the Just) 1860; Voyages en Islande (Travels in Iceland) 1862; Mythes du moyen-âge (Myths of the Middle Ages) 1868; Les prêcheurs qui ont suivi le moyen-âge (Post-Medieval preachers) 1865; Le trésor d'argent (The Silver store) poème 1868; Le livre des loups-garous (The book of Werewolves) 1865; L'origine et le développement de la croyance religieuse (The origin and development of Religious Belief) 1869-1870; Curiosités du vieux temps (Curiosities of Olden

Times) 1869; Vies des saints (Lives of the Saints) 14 volumes 1871-1877; In Exitu Israelis 1871, roman; Légendes de l'Ancien Testament (Legends of

the Old Testament) 1871; Les évangiles perdus et hostiles (The Lost and Hostile Gospels) 1874; Fantaisies du comté d'York (Yorkshire Oddities) 1872; Le Vicaire de Morwenstowe (The Vicar of Morwenstowe) 1877; L'Allemagne, son passé, son présent (Germany, past and present) 1878; Esquisses de sermons pour les prédicateurs (Sermons Sketches for Preachers) 1871; Conférences au village sur le Symbole (Village conferences on the Creed) 1873; La porte d'or (The Golden Gate) 1870-1871; Sermons du village pour une année (Village Preaching for a year) 1878-1881; La Chaire de Village (The Village Pulpit) 1881; Sermons du village pour une année (Village Preaching for a year) 20 série 1884; Le sac des prêcheurs (The Preacher's Pocket) 1880; Les mystères de la souffrance (The Mystery of Suffering) 1877; Les Sept dernières paroles (The

Seven Last Words) 1884; La passion de Jésus (The Passion of Jesus) 1885; La naissance de Jésus (The Birth of Jesus) 1886; Sermons pour les enfants (Sermons for Children) 1879; Notre église paroissiale (Our Parish Church) 1885;

Les romans suivants ont été publiés sous l'anonymat:

A travers le flot et la flamme (Through Flood and Flame) 1867; Mehalah, 1879; John Herring, 1883; Cour royale (Court Royal) 1885-1886.

D'autres sont en voie de publication, et entre les mains des éditeurs.

Les Gavroches, récit de la côte de la Corniche (The Gaverocks, a tale of the Cornish Coast); L'araignée rouge (Red Spider); Zitta. Ce dernier ouvrage, d'après une traduction autorisée par l'auteur, a déjà paru dans l'Indépendance Belge, sous le titre de Etelka.

M. Baring-Gould a été, en outre, rédacteur en chef du journal La Sacristie (The Sacristy), magazine d'art et de littérature religieuse.

M. Baring-Gould est magistrat pour le Comté de Devon et seigneur du manoir de Lew Trenchard.

Il a épousé en 1868 M<sup>lle</sup> Grace TAYLOR et a un fils aîné, Edouard Sabine et plusieurs autres enfants. Il habite l'ancien château seigneurial de Lew Trenchard, dans une des plus belles

parties de l'Angleterre.

Ses armes sont:

Ecartelees au 1er et au 4e, par sautoir or et azur; un lion rampant contrechange, pour Gould;

Au 2e et au 3e, azur une face or, en chef une tete d'ours coupee, pourpre, muselee avec un anneau, or.

Cimiers: 1er un demi lion rampant azur bezaute, Gould;

2e Un mulet argent entre deux ailes deployees, argent, Baring. Devise: Toujours sans tache.

Paris, septembre 1885.

J. DE PREMILLY.

*SBGAS Newsletter 1996/97, No. 24, p. 7*